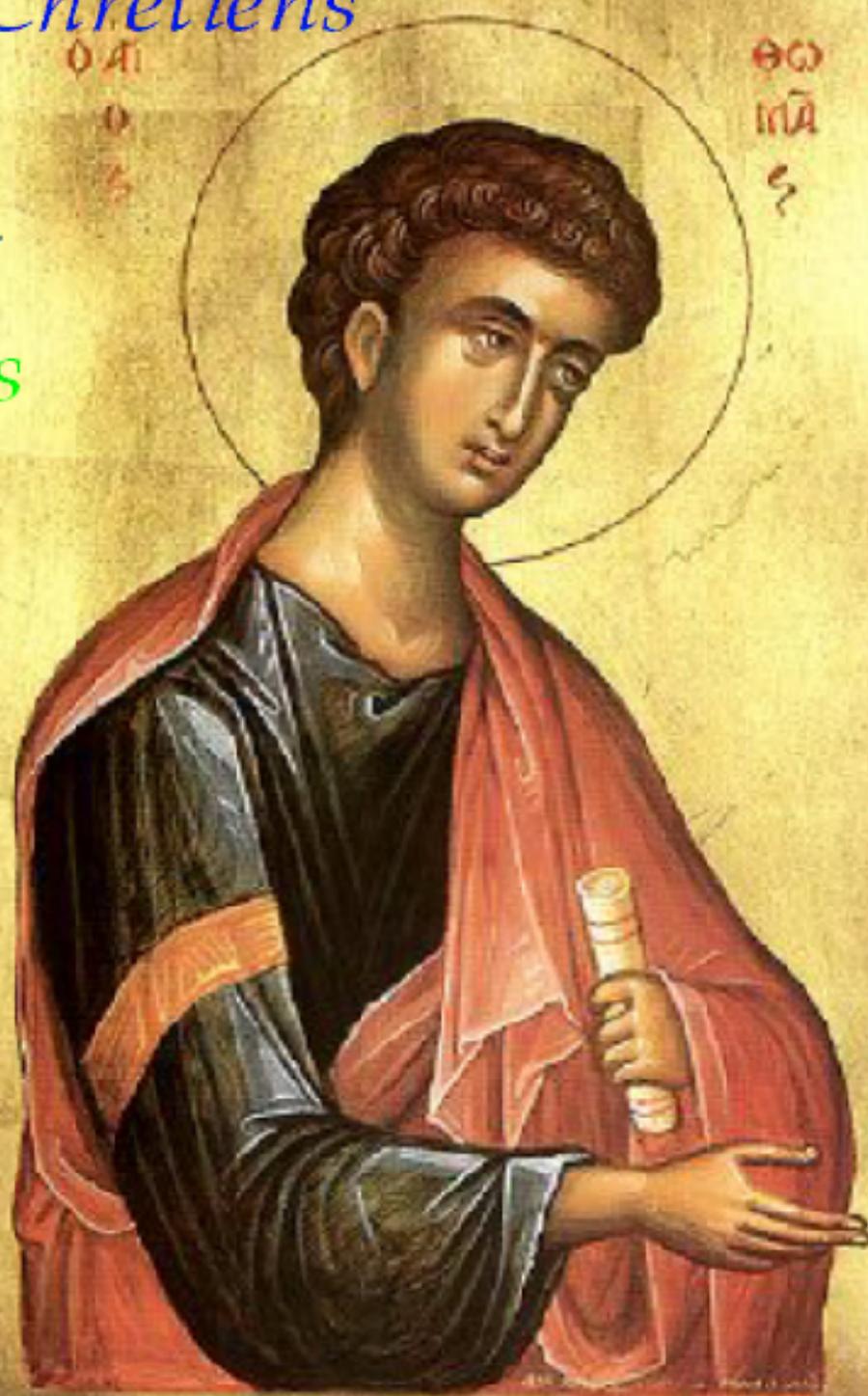


LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Les Chrétiens
de
Saint
Thomas

**DOSSIER
SPÉCIAL**



**LE
GALLICAN**

15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens

JUILLET 1998

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

Pourquoi ?

Faire connaissance avec notre Eglise
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise CHRETIENNE
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du
prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'ECOUTER
pour COMPRENDRE
A la recherche de l'EQUILIBRE et du BON SENS.



POURQUOI LE MOT GALLICAN ?
Il a toujours désigné l'Eglise de notre
pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France
se disait Gallicane (du latin
gallicanus, gaulois, des Gaules)
parce que derrière ce mot de gallican il
y avait une doctrine, la **défense des**
LIBERTES de l'Eglise de FRANCE par
rapport à la politique vaticane et au
Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains
Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et
primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dès 1916 à
GAZINET (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en
renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.
(*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie
romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME**. Le plus illustre représen-
tant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème
siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'as-
semblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que repren-
dre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414-1418) qui rappela
(conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du
premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des
évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière
d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise.

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée *"chaque parole soit comprise par
tous"*. Le latin n'a rien de magique, le Christ et les Apôtres parlaient en
araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer
clairement un grand nombre de vérités théologiques.
Le rite utilisé pour la messe est le rite gallican (ancien rite des
Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B.
Mgr GIRAUD (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.
(*) - Aussi appelé rite gallican de Gazinet.

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE ?

Elle est le fondement même de notre FOI.
Mais attention, les mots contiennent parfois des
pièges...
Pendant près d'un millénaire, l'Eglise Chrétienne fut
catholique (du grec catholicos = universalis)
parce que c'était partout la même foi, le même
credo, les mêmes sacrements, la même fidélité
aux déclarations des sept conciles oecuméni-
ques.
Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape
ou patriarche fut donné aux évêques des cinq
grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem,
Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).
Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...
Son évêque est maintenant non seulement universel
mais de surcroît infallible !
Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI UN CLERGÉ MARIÉ ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.
Il devait bien savoir ce qu'il faisait !
Le mariage des prêtres, des diacres et des
évêques est aussi mentionné dans la Bible par
Saint Paul dans la première Epître à Timothée
chap. 3(1-13).

LE
GALLICAN

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les Actes des Apôtres et les Epîtres
nous voyons que **c'est par imposition des mains
que se transmirent les pouvoirs donnés par le
Christ...** Les Eglises des premiers siècles gardaient
précieusement la liste de succession allant de leurs
évêques jusqu'aux Apôtres. **Notre Eglise est une
Eglise apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve
de cette succession depuis les Apôtres en passant
par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de
l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.
**Les prêtres gallicans sont donc habilités à
administrer valablement les sacrements**, de la
même façon que leurs homologues catholiques-
romains, orthodoxes, anglicans et vieux-catholi-
ques.

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPÈCES ?

C'est le Christ qui a dit : **BUVEZ-EN TOUS !**
Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le
Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France :
Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du Précieux Sang et mise par
le prêtre dans la bouche du communiant.

POURQUOI LES DIACONESSES ?

Elles sont d'institution apostolique, nous en trouvons la trace dans
les Epîtres et dans les écrits des premiers siècles. Nous les
considérons comme une richesse. Saint Médard par exemple donna
le diaconat à Sainte Radegonde.

LE
GALLICAN

Editorial

Avec le temps des vacances vient souvent celui des voyages. Ce numéro de juillet du Gallican se propose de vous faire voyager jusqu'aux Indes avec Saint Thomas; c'est aussi une façon de traverser l'Histoire en remontant le cours des âges. Notre "machine à voyager dans le temps" vous emmènera découvrir les chrétiens de Saint Thomas dont l'aventure religieuse mérite notre attention. Nous en profitons également pour rappeler quelques principes essentiels touchant au Mystère de l'Eglise.

Dans un tout autre domaine nous vous signalons le changement de l'adresse électronique de l'Eglise sur l'Internet qui devient: <http://www.gallican.org> - [e-mail: gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)

Nous avons déposé le nom de domaine, ce qui veut dire que l'adresse est protégée par les conventions internationales qui régissent la protection des noms sur le réseau informatique mondial. Trois standards internationaux s'appliquent à l'enregistrement des noms de domaine: .com (pour les entreprises commerciales - avec une sous-catégorie .fr pour les entreprises françaises) .net (pour les sociétés informatiques) et .org (pour les organisations à but non lucratif).

La rédaction du journal vous souhaite de bonnes vacances. Rendez-vous au mois d'octobre pour le prochain numéro.

T. TEYSSOT

Sommaire

- 1 Les Chrétiens de saint Thomas 2 Le Mystère de l'Eglise 3 Vie de l'Eglise

LE GALLICAN
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0892-096X

Journal Trimestriel 267 rue Mandron - 33000 BORDEAUX
☎ 05.56.39.69.43 - Télécopie 05.46.04.07.13
Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site Web: <http://www.gallican.org>

Les Chrétiens de Saint Thomas

DOSSIER SPÉCIAL

C'est ainsi que se désignent encore aujourd'hui les chrétiens issus de la prédication et de l'apostolat de l'Apôtre Thomas aux Indes.

Une ancienne et fort vénérable tradition attribue à cet apôtre l'évangélisation et la fondation d'une Eglise dans la partie sud-ouest de l'Inde actuelle.

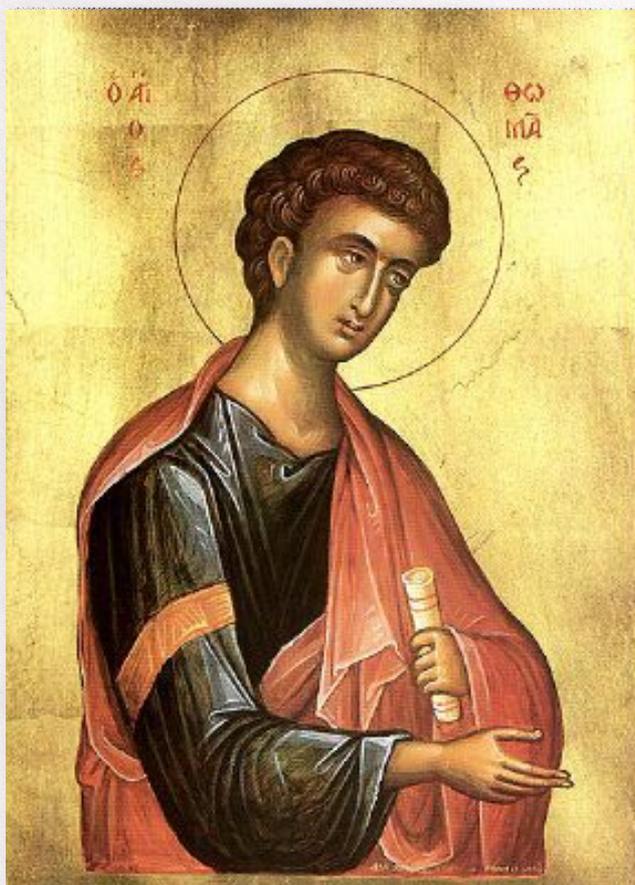
L'Eglise Gallicane de Gazinet doit aux chrétiens de Saint Thomas son intégration à l'arbre généalogique de l'Eglise Universelle, c'est à dire la succession apostolique, tout au moins au début de son Histoire. Quelque part ces lignes sont une façon de leur rendre hommage; c'est aussi l'occasion de faire connaître à nos lecteurs l'originalité de cette famille spirituelle: "Il y a beaucoup de demeures dans la Maison de mon Père" (Jean 14,2).

LA MISSION DE THOMAS

Selon le livre des "Actes de Saint Thomas" (*récit romantique et apocryphe des oeuvres de Saint Thomas aux Indes - écrit vers 154-222 ap. J.-C. par Bar Disan, de l'Eglise d'Edesse - Asie mineure*), alors que les Apôtres étaient réunis dans l'Eglise primévale de Jérusalem les Douze divisèrent le monde connu en plusieurs parties et se partagèrent les nations et régions à visiter et à évangéliser. Le sort désigna Thomas pour les Indes, la légende veut qu'il ait refusé ce lot. Tous étaient satisfaits de la part qui leur était échue sauf Thomas. Les Onze essayèrent de le convaincre, lui rappelèrent l'histoire de Jonas (*cf. livre de Jonas, Bible*) qui refusait d'obéir à Dieu et de partir prophétiser aux habitants de Ninive; rien n'y fit, Thomas restait inflexible, aussi inflexible que lorsqu'il refusait de croire en la résurrection de Jésus le soir du jour de Pâques.

Finalement le Sauveur lui apparut dans une vision nocturne pour le missionner, lui indiquant qu'il pourrait faire route avec le marchand Abbanès, ambassadeur du roi Gundaphar (*personnage historique ayant régné sur une partie de l'Inde durant le premier siècle après Jésus-Christ, des pièces de monnaie portent son nom*). Thomas finit par accepter.

Il est attesté que l'Inde était connue des hébreux longtemps avant la naissance du Christ. Les portugais ont "découvert la route des Indes" en 1498 (Vasco de Gama), mais la Bible nous révèle que du temps du roi Salomon le commerce des épices existait déjà entre la Syrie et cette région du monde (1 Rois 9,26), (1 Rois 10,11), (1 Rois 10,22). Par ailleurs, lorsque Nabuchodonosor





Deette kulkmaleri i Sönder Jernløse Kirke ved Holbæk bærer inskriptionen (THO)MAS CV(M) ABANE NAVE DISCEDIT – "Thomas tager afsted med Abanes i skibet".

envahit Jérusalem au VIème siècle av. J.-C. une première colonie juive émigra aux Indes, s'installa et fit souche. En l'an 70 de notre ère, lorsque la ville de Jérusalem fut détruite par le général romain Titus un grand nombre de juifs émigrèrent encore vers le pays de mission de l'Apôtre Thomas. Ceci nous amène à conclure qu'historiquement, **il est tout à fait possible que Saint Thomas ait voyagé jusqu'aux Indes.** L'Apôtre Paul a certes accompli de grands voyages missionnaires, mais en empruntant les routes terrestres et maritimes du gigantesque empire romain; en dehors de ces limites, d'autres routes et d'autres contrées demeureraient possible d'accès, car balisées et connues depuis longtemps déjà.

D'autres sources permettent d'arriver à cette conclusion. Il est par exemple mentionné historiquement qu'un canal artificiel navigable fut construit par Ptolémée II Philadelphie (*roi d'Egypte - 309-246 av. J.-C.*) pour relier le Nil avec la mer Rouge (*tous les efforts pour le conserver en bon état furent abandonnés au VIIIe siècle ap. J.-C.*) bien avant le fameux et moderne canal de Suez.

Les phéniciens et les juifs établirent des colonies sur la côte du Malabar à différentes périodes. **Le nom Malabar désigne la région d'évangélisation de Saint Thomas - côte sud-ouest de l'Inde - Malayalam en hindou - se dit Kerala aujourd'hui - 40000 km² de superficie - Malabar est une forme arabisée du même mot.** Les colons Juifs vinrent comme négociants à la recherche d'épices, de bois de santal, de girofles, pierres précieuses et ivoire. Certains étaient

arrivés lors de la persécution en Galilée au IIème siècle avant J.-C. On les connaissait sous le nom de "juifs-noirs".

Au Danemark - sur la partie nord d'une île danoise - près des ruines du monastère d'Æbelholt jadis consacré à l'Apôtre Thomas, se trouve l'église de Sönder Jernløse, on peut y contempler les vestiges de deux peintures murales (*le seul endroit dans ce pays*): la première révèle Jésus ordonnant à Thomas de partir aux Indes; la seconde (*voir illustration à gauche*) montre Thomas à bord du bateau qui le conduit aux Indes, Abbanès le marchand est occupé par les contraintes de la navigation. Sur l'inscription on peut lire: "*Thomas part avec Abbanès à bord du navire*".

THOMAS AUX INDES

L'Apôtre serait arrivé à Kodungallur (Cranganoor), Kerala, le 21 novembre 52. Il annonça d'abord l'Évangile à ses frères hébreux, mais il eut plus de succès auprès des keralites. Il baptisa de nombreuses personnes appartenant à la haute caste hindoue, dont des membres de la famille royale qui formèrent la première communauté chrétienne des Indes.

L'Histoire rapporte que Thomas fonda **sept Églises** dans la province du Kerala: Cranganoor, Palayoor, Parur, Kokkamangalam, Quilon, Niranam et Nilackal. La légende veut qu'il ait accompli un miracle dans chacun de ces sept



centres.

Selon le mode habituel adopté par tous les Apôtres, chaque Eglise locale était administrée par un groupe de prêtres et de diacres, placés sous l'autorité d'un évêque. Thomas se conforma à la règle en instituant par imposition des mains un clergé local.

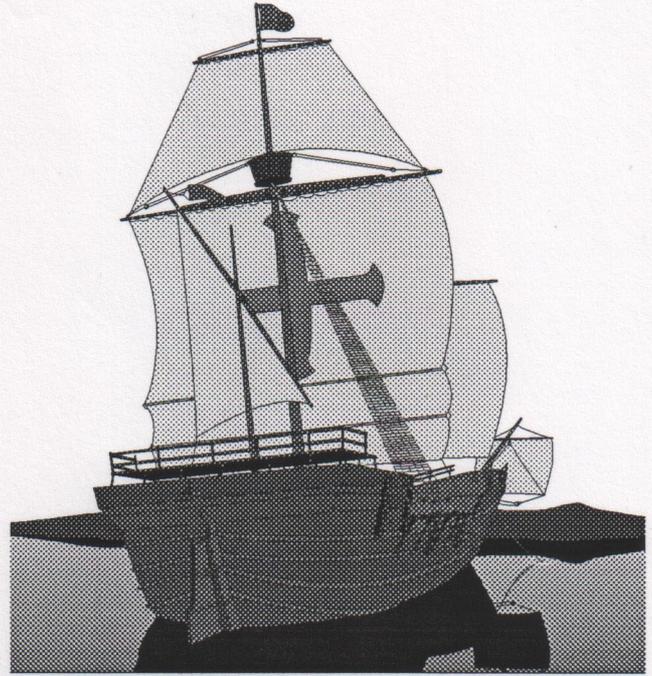
Après 20 ans de mission l'Apôtre fut martyrisé (*transpercé d'une lance*) à Mylapore (*près de Madras*) le 3 juillet 72, alors qu'il priait dans une grotte de montagne.

Saint Grégoire de Tours en 590 rapporte que le corps de saint Thomas est d'abord resté à Mylapore dans un monastère richement orné puis, après un long intervalle de temps fut ramené dans la cité d'Edesse en Asie mineure. Saint Ephrem, le grand docteur de l'Eglise syriaque confirme cette tradition. Saint Jean Chrysostome, Saint Grégoire de Naziance (IVème siècle), Saint Jérôme, le célèbre historien Eusèbe en 338, tous attestent la présence de Thomas aux Indes.

INTERVENTION DE L'ÉGLISE SYRIENNE

En 325 eut lieu le premier grand concile oecuménique de la chrétienté à Nicée. **Le concile accorda au Patriarche d'Antioche de Syrie juridiction sur l'Asie mineure, l'Inde et la Chine.** Un évêque représentait l'Eglise Indienne au Concile: Mar Jean. Il signa les décrets du concile en donnant son titre: "*prélat et métropolitain de Perse, évêque de la Grande Inde*".

Cependant, la **situation des chrétiens de Saint Thomas devenait préoccupante.** Un riche marchand syrien, Thomas Cana, remarqua lors d'un voyage à Kerala qu'un grand nombre de personnes portaient des croix raides et arrondies sur leurs cols. Après quelques investigations il découvrit qu'ils étaient "*Nazaranees*", convertis à la foi chrétienne depuis plusieurs générations par Saint Thomas l'Apôtre. Mais maintenant ils n'avaient plus de guide spirituel et erraient comme des étrangers dominés par les hindous de caste, leur condition était pathétique. Etant un chrétien loyal et convaincu, de retour à Damas, Thomas Cana plaida leur cause auprès du Patriarche d'Antioche qui décida l'envoi d'une mission destinée à soutenir cette Eglise.



Vers la même époque, l'évêque de la ville d'Edesse eut un songe qui lui révéla l'état déplorable des chrétiens de Saint Thomas. Mar Joseph - c'était son nom - réunit des prêtres, des diacres et d'autres missionnaires pour aller secourir l'Eglise du Kerala (*Malabar*).

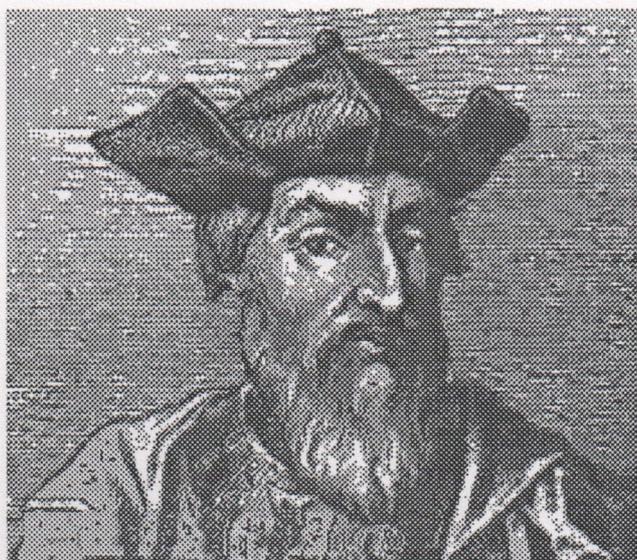
Un groupe de 400 personnes conduit par Mar Joseph et Thomas Cana se prépara à partir vers l'Inde pour s'y établir. Ils désiraient aussi y prospérer. Tous ceux qui souhaitèrent participer au voyage devaient s'engager à:

- 1) Ne plus avoir de relations avec leur pays d'origine.
- 2) Etre fidèles aux dix commandements et aux sept sacrements.
- 3) Ne pas échouer dans leur entreprise.

L'expédition arriva par la voie des mers au port de Cranganore le 3 mars 345. Thomas Cana fut reçu par le roi Cheruman Perumal, rajah du Malabar, qui accepta les présents des syriens et offrit l'hospitalité de ses terres aux immigrants. Le groupe des 400 personnes se composait de 72 familles qui purent s'installer dans 72 maisons et jardins avec leurs dépendances. Le roi donna à Thomas Cana une ville appelée Mahadevarpattanam pour construire une église. Les syriens reçurent le titre de "*Mapla*", qui signifie "*cher fils*" ou "*cher enfant*". Il est à noter que les souverains du Malabar étaient très tolérants, ils respectaient les autres religions et les accueillait avec bienveillance.

Les chrétiens de Saint Thomas adoptèrent ces frères venus s'expatrier pour eux, la liturgie syriaque fut introduite dans le culte

indien. Désormais l'Eglise du Malabar quittait un relatif isolement et bénéficiait de la protection spirituelle du patriarcat syrien d'Antioche. L'Eglise eut quelques craintes avec l'arrivée de l'islam dans les siècles suivants, mais peu de documents historiques couvrant cette époque sont parvenus jusqu'à aujourd'hui. Tout se transmettait de façon orale. Seul un manuscrit découvert en 1985 à Kuravilangad et daté de 1158 ans donne quelques précisions sur l'origine de la région du Kerala (*Malabar*), l'organisation de la société, l'agriculture, l'histoire de Thomas Cana et les privilèges reçus du rajah Cheruman Peruval (*La nouvelle de la découverte de ce manuscrit a été publiée dans "The Indian Express" du 14/7/1985*).



Vasco de Gama
(1469-1524)

L'ARRIVÉE DES PORTUGAIS

En 1498 le navigateur portugais Vasco de Gama "découvre la route des Indes". Il aborde la côte du Kerala. Au siècle suivant la couronne royale portugaise établit son pouvoir politique et spirituel dans l'Inde du Sud. Les missionnaires jésuites débarquent pour effectuer des conversions massives. Ils constatent avec étonnement qu'une Eglise autochtone vivante et indépendante, bien constituée dans son administration sacerdotale existe déjà. **Mais l'Eglise de Rome veut s'imposer à Kerala, elle se prépare à y appliquer sa politique et ses principes d'hégémonie universelle.**

Les chrétiens de Saint Thomas accueillent tout d'abord avec joie ces frères en Christ venus du bout du monde, leur culture religieuse est imprégnée de tolérance et de respect d'autrui. Plusieurs religions coexistent de façon pacifique à Kerala: juifs, chrétiens, bouddhistes, hindouistes, musulmans.

La marche forcée vers la "*communion avec Rome*" orchestrée par "*Saint François Xavier*" et ses successeurs a raison de la résistance des chrétiens de Saint Thomas. Un "*synode*" tenu à Diampur le 20 juin 1599 voit l'Eglise du Kerala "*promettre obédience et soumission au Pontife romain*". Cette Eglise a aussi ses martyrs: Thomas Paremmakel, l'un de ses évêques, est assassiné par les portugais.

A la suite du "synode", il n'y a plus d'épiscopat indien. L'Eglise du Kerala est gouvernée par des évêques portugais. Il est évident que cette situation est méprisante et

humiliante pour les chrétiens de Saint Thomas. Une révolte éclate en 1653 connue sous le nom de "*The Coonen Cross Pledge*". L'indépendance de l'Eglise est redemandée. Les communautés souffrent de l'absence d'évêque indien pour les guider dans leur spiritualité, elles connaissent de sérieuses difficultés liées au refus du pouvoir et de l'oppression romaine. Un évêque orthodoxe syrien, Athalla, est même assassiné par les portugais.

Les communautés les plus attachées à l'indépendance et à la liberté de l'Eglise du Kerala souhaitent la restauration de la succession apostolique, c'est à dire espèrent la consécration d'un évêque indien dans la succession des Apôtres. **Elles se tournent vers d'autres Eglises soeurs pour leur demander de l'aide, une nouvelle fois (après plus de mille ans d'intervalle) le Patriarche d'Antioche répond présent.** Il délègue l'archevêque métropolitain de Jérusalem Mar Gregorios qui voyage aux Indes en 1665 et consacre un évêque indien en la personne de Marthoma I.

LES TEMPS MODERNES

En 1795 les anglais s'emparent du Malabar (*Kerala*). **Une autre occupation commence, celle de l'empire britannique.** En 1806 le marquis de Wellesley, gouverneur général des Indes pour la couronne d'Angleterre envoie le Révérend Claudius Buchanan,

prêtre anglican, effectuer des recherches sur l'Eglise des chrétiens de Saint Thomas.

Les missionnaires anglicans s'attachent à venir en aide à l'Eglise indienne, ils permettent l'ouverture d'un séminaire dans la ville de Kottayam en 1815. Mais leurs efforts ne sont pas "désintéressés", ils tentent d'imposer la théologie anglicane (protestante) aux séminaristes indiens.

Vers la fin du XIXème siècle l'Eglise des chrétiens de Saint Thomas se partage en plusieurs obédiences:

- Eglise Orthodoxe Indienne
- Eglise Orthodoxe Malankaraise
- Eglise Syro-Malabar (catholique-romaine); le Pape Léon XIII établit 3 diocèses en 1896 et 3 évêques indiens sont consacrés par Rome.
- Eglise de Marthoma (protestante).

D'après les documents que nous avons pu consulter, les deux Eglises orthodoxes semblent être les seules à avoir conservé l'héritage bimillénaire des pratiques cultuelles et liturgiques de leurs pères.

Aujourd'hui la population du Kerala se compose de 30 millions d'habitants:

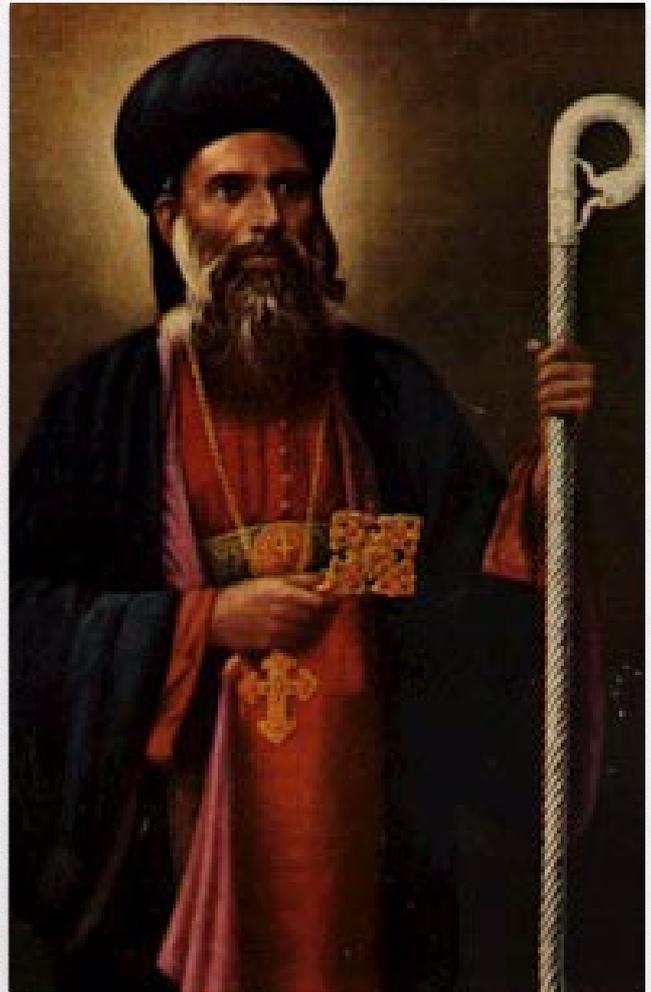
- 25% de chrétiens, 10% de musulmans, 65% bouddhistes - hindouistes.

LE LIEN AVEC L'EGLISE GALLICANE

Cet article serait incomplet s'il oubliait de mentionner que l'Eglise Gallicane de Gazinet doit aux chrétiens de Saint Thomas son intégration à l'arbre généalogique de l'Eglise Universelle, c'est à dire la succession apostolique, tout au moins au début de son Histoire. Nous l'avons écrit en introduction à ce dossier, essayons maintenant de l'expliquer.

Qu'est-ce que la succession apostolique ?

Pour qu'un évêque soit validement consacré il faut qu'il reçoive l'imposition des mains d'un autre évêque dont la lignée de succession remonte sans interruption jusqu'à l'un des apôtres institués par Jésus-Christ. Ainsi l'évêque consacré est établi comme successeur des apôtres et habilité à accomplir toutes les fonctions sacrées liées à sa charge: enseigner, sanctifier, gouverner (cf. pour plus de



Mar Gregorios (1848-1902), évêque de l'Eglise Orthodoxe Malankaraise, mort en odeur de sainteté, canonisé en 1947. Co-consécrateur de Mgr Vilatte en 1892 à Colombo (Ceyland). Photo couleur et historique consultables sur le site internet de l'Eglise Orthodoxe Malankaraise: <http://www.malankara.org/parumala.htm>

précisions relire l'article sur la charge épiscopale développé dans le numéro de juillet 96 du Gallican).

Le lien avec l'Eglise Gallicane ?

Mgr Giraud, le premier patriarche de notre Eglise (1876-1950), fut ordonné prêtre par Mgr Vilatte le 21 juin 1907 puis consacré évêque dans sa succession le 21 juin 1911. Mgr Vilatte fut à l'origine du réveil du courant gallican en France (*mouvement des cultuelles*) dans les années 1906-1908 (cf. livre "Eglise Gallicane - Histoire et Actualité", pages 50 à 60). **Consacré évêque dans l'Eglise des chrétiens de Saint Thomas (Eglise Orthodoxe Malankaraise) le 29 mai 1892 à Colombo, Joseph-René Vilatte** oeuvra par la suite au Canada et aux Etats-Unis (*lors de sa venue à Ceyland il était évêque-élu des catholiques-chrétiens francophones d'Amérique*). L'excel-

lent livre de Mgr Serge A. Thériault, évêque de l'Eglise catholique Chrétienne du Canada, retrace son Histoire (cf. n° d'avril du Gallican).

Hasard ou volonté de la Providence ? Depuis le patriarcat de Mgr Truchemotte la succession apostolique de l'Eglise Gallicane passe désormais par **Bossuet**, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.

POUR EN SAVOIR PLUS

La plupart des documents ayant servi à préparer cet article sont consultables sur le réseau Internet.

Mis à part le livre de Jacques de Voragine (*La Légende Dorée*) - qui évoque le séjour de l'Apôtre Thomas aux Indes - (*mais inexploitable sur un plan historique, car la fantaisie le dispute à l'imaginaire*), nous n'avons rien trouvé d'autre sur ce sujet. L'encyclopédie Universalis aborde peut-être le fond de cette tradition, reste à savoir en quels termes.

Donc, pour nos lecteurs qui voudraient en savoir plus, nous indiquons les adresses suivantes consultables sur l'Internet:

* Eglise Orthodoxe Malankaraise:

<http://www.malankara.org>

☐ e-mail: malankara@malankara.org

* Eglise Orthodoxe Indienne:

<http://www.indian-orthodox.org>

☐ e-mail: editors@indian-orthodox.org

* Société de Saint Thomas:

http://www.dci.dk/engelsk/thomas/soc_thom.html

http://www.dci.dk/engelsk/thomas/the_apos.html

☐ e-mail: moebjerg@post1.tele.dk

* Eglise Syro-Malabar:

<http://www.kerala.org/religion/christian/contribs/kerala-catholics.html>

☐ e-mail: ecchat0@ecc-uky.campus.mci.net

* Ressources sur l'Histoire du Malabar,

l'Eglise Syrienne d'Antioche, le concile de Nicée, l'ancienne cité d'Edesse, Thomas Cana, le "Palm Leaf Manuscrit", etc.

<http://www.thamara.com/knanaya/>

* Le livre des "Actes de Saint Thomas"

(ainsi que la plupart des livres apocryphes de la Bible - disponibles en version complète)

<http://wesley.nnc.edu/noncanon.htm>

☐ e-mail: webadmin@wesley.nnc.edu

* Eglise de Marthoma:

<http://www.marthomachurch.org>

☐ e-mail: webmaster@marthomachurch.org

Attention: Ces adresses Internet correspondent à des sites présents aux Indes (*Eglises*) et aux Etats-Unis (*Universités*), donc tous les **textes** sont en **anglais**.

Bon à savoir: Afin de faciliter l'accès de tous aux nouvelles technologies les P.T.T. mettent à la disposition du public des ordinateurs reliés à l'Internet dans de nombreux bureaux de poste. Renseignez-vous auprès de votre facteur ou de votre bureau PTT. La Poste permet également à chacun de se créer une boîte à lettre pour envoyer et recevoir du courrier électronique (☐ e-mail).

LE MYSTÈRE DE l'Eglise

L'Histoire des chrétiens de Saint Thomas nous offre l'opportunité de rappeler quelques principes essentiels touchant au "Mystère de l'Eglise", à sa nature profonde.

Avec un brin d'ironie soulignons que l'Eglise des chrétiens de Saint Thomas a connu la paix jusqu'à ce que vienne le temps des **conquêtes étrangères** (*militaires et religieuses*).

La société chrétienne des premiers siècles ne connaît que des Eglises locales (*d'une terre, d'un lieu*), administrées chacune par un évêque.

L'unité de l'Eglise ne s'appuie en aucun cas sur un seul homme, mais selon l'expression de Saint Vincent de Lérins: "*sur ce qui a été cru toujours, partout et par tous.*" En l'occurrence, le même symbole de la Foi (*credo*), la reconnaissance de la fonction épiscopale, de la prêtrise, du diaconat, l'administration du baptême et des autres sacrements, la célébration de l'eucharistie sous la présidence de l'évêque ou de ses délégués (prêtres).

Saint Ignace d'Antioche (†107), Saint

Cyprien de Carthage (†258), tous deux posent comme principes:

1) "L'Eglise exprime sa véritable nature dans la juste célébration de la Cène et dans la communion eucharistique."

2) "Chaque communauté qui célèbre l'eucharistie présidée par son évêque est elle-même l'Eglise universelle dans sa plénitude."

Donc,

a) "Une Eglise locale, c'est à dire une communauté eucharistique communiant autour de son évêque, n'est pas *"une partie"* de l'Eglise universelle, mais celle-ci tout entière et pleinement."

b) "L'Eglise universelle, réalité qualitative fondée sur le divin Mystère, ne consiste pas en une addition quantitative des Eglises locales existant de par le monde".

c) "La notion d'Eglise comme organisation mondiale englobant toutes les communautés locales (*soumises à la tutelle de Rome*) est une notion tardive et contraire à la vie normale de l'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ."

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de l'unité de l'Eglise:

- "L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise.

Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de

foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infaillibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que: - **"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."**

(cf. livre "Eglise Gallicane - Histoire et Actualité" - pages 17 et 18 - "Les Fausses Décrétales" - cours orthodoxe de Prahecq - Père Georges Lusseau - pages 2 et 3 - "Profession de Foi de Gazinet" sur livre Eglise Gallicane - pages 125 et 126).

Fonctionne

La Mission

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Pour observer ce fonctionnement nous avons choisi la période comprise entre les deux synodes d'avril 1997 et avril 1998. La mission étend son influence comme nous l'avions pressenti les années précédentes, elle est maintenant dotée d'un oratoire que nous avons voulu accueillant pour nos fidèles.

Ce rayonnement va sur Lille, Paris, Colmar, la Belgique, il est à noter que sur la Champagne et plus particulièrement Reims, une quinzaine de personnes ont fait le déplacement - 90 kilomètres - pour venir prier à Charleville.

Nous disposons maintenant d'un matériel suffisant nous permettant d'envisager l'avenir avec confiance: l'autel symbolise le tombeau de Notre Seigneur, sur le devant les quatre pieds de la table pour la célébration de l'Eucharistie, le tabernacle sur sa colonne dans la plus pure tradition gallicane contient déjà le ciboire recouvert de son pavillon, trois prie-Dieu dans le style de l'autel donnent une cohérence à l'ensemble, sur le côté un autel dédié à notre saint protecteur Antoine de Padoue, de l'autre la statue de Marie bénie par Monseigneur Thierry en la chapelle de Clérac en juillet dernier. Le Sacré-Coeur est là aussi ainsi que Saint Joseph et

Thérèse de Lisieux, Saint Christophe lui c'est imposé à nous. Un espace d'accueil s'offre à la préparation avant le dialogue ou la prière dans l'oratoire.

En ce qui concerne le **service d'écrivain public** cela fonctionne très bien, nous intervenons dans des domaines d'une grande diversité que nous illustrerons par quelques exemples car la liste serait longue et manquerait d'humilité.

Un jour se présente à la mission un entrepreneur en délicatesse avec son percepteur n'ayant pas depuis plusieurs mois payé sa T.V.A., le comptable du trésor lui avait octroyé un délai pour s'exécuter qu'il n'a pas respecté. La tâche était rude, car la dette s'élevait à 300000 F. C'est un déblocage des comptes qu'il fallait obtenir et un étalement de la dette, bien sur le comptable n'était pas favorable et le dépôt de bilan inéluctable. Nous sommes intervenus auprès du ministère du budget à Bercy qui nous a courtoisement renseigné, ce qui a permis un appui du député de la circonscription et tout s'est arrangé; au passage, c'est l'emploi de quatre personnes qui a été préservé.

Dans un autre domaine, celui de l'éducation, la mission a réussi. En effet, une mère de famille avait un fils qui déjà en primaire comptait deux années de retard. La directrice de l'école était confortée par une psychologue opiniâtre qui voulait le diriger vers une classe de transition; l'avenir de l'enfant devenait sombre. Après intervention auprès du rectorat de l'Académie de Reims l'Inspection Académique du département dut justifier du choix de la directrice, cette dernière s'obstinant toujours conseillée par la psychologue. Alors eut lieu dans nos murs une réunion des parents. L'enfant est donc resté dans sa classe, la directrice s'y est intéressée, depuis Honoré progresse et passera en sixième à la prochaine rentrée scolaire.

L'imminence de l'ouverture de la chapelle de Reims se fait sentir, de nombreux locaux ont déjà été visités, nous devrions aboutir dans les prochaines semaines. D'ailleurs, je dois déménager très prochainement dans une localité proche de Reims. C'est dans ce lieu que la bibliothèque sera établie.

En conclusion, je peux affirmer que la mission Saint Antoine de Padoue sera une paroisse



gallicane, quelles que soient les difficultés, les blocages, bref l'opposition. Saint Antoine avec persistance nous a tracé la route se signalant toujours de façon concrète à notre attention. D'ailleurs nous mettons la dernière touche à l'office de Saint Antoine de Padoue qui sera célébré le mardi, jour du Saint.

Frère Jean-Louis PONCELET
Diacre

"Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu." *1ère Epître de Saint Pierre 2,16*

"Le vent souffle où il veut; tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit." *Evangile selon Saint Jean 3,8*

"Ainsi en est-il de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est tout à fait morte." *Epître de Saint Jacques 2,17*

"Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." *Evangile selon Saint Luc 19,10*

"N'éteignez pas l'Esprit." *1ère Epître de Saint Paul, aux Thessaloniens 5, 19*



Vie de l'Eglise

Baptêmes d'Oyer et Dylan Gally le 13 juin en la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux - Photo de droite.

Reprise du catéchisme et du cercle biblique à la rentrée d'octobre - paroisse de Bordeaux.



Première communion de Cindy Tapy et Communions solennelles de Jessica Gentini et Thierry Gabino ce même 13 juin à Bordeaux.

Classe de catéchisme de Dame Jacqueline Larue - diaconesse - Photo de gauche.

En dessous photo de groupe enfants + clergé.

Cindy Tapy a été baptisée en 1987 par Mgr Thierry en la chapelle Saint Jean-Baptiste.

Samedi 20 juin fête paroissiale de la chapelle Saint Jean-Baptiste. Malgré la chaleur et un match de football comptant pour la coupe du monde à Bordeaux nombreuse participation des fidèles.

Après la messe remise des lots de la tombola organisée par le Secours Gallican.

Un apéritif-buffet suivait la messe et permettait aux participants de partager dans la convivialité et l'amitié.

Remerciements à tous ceux et celles qui ont oeuvré pour la réussite de la fête.





*En la chapelle du Sacré-Coeur de Clérac -
dimanche 14 juin - Fête-Dieu:*

*Première Communion de Flora Vourron et
Sarah Badard*

*Communion solennelle et sacrement de
confirmation d'Elodie Bussard - Alice Valentin - Allan
et Cindy Garcia*

Baptême de Lucie Garcia

*Classe de catéchisme de Dame Maria Favre
- diaconesse*

*NB: Flora a été préparée à la première
communion par Dame Jacqueline Larue à Bordeaux.*

*Remerciements à toutes les dames qui ont
fleuri et préparé la chapelle pour la cérémonie.*

*Dimanche 28 juin baptêmes de Clément
et Laura Descourtieux.*



*Ci-dessus le baptême de Lucie - au
centre également sur la photo du bas - à droite.*



*Les quatre enfants des commu-
nion solennelles et confirmations.*





*Fête de Saint Expédit à Caussade -
dimanche 19 avril*

*De gauche à droite: Père Jean-
François Prévôt - Frère Jean-Pierre Armengaud
Mgr Thierry - Père François Miquel - Mgr
Eduardo.*

*En la chapelle Saint François d'Assise de
Valeille - baptême de Maeva Bereaud le 8 mai*

*Dimanche 24 mai Première communion
d'Aurélien Bruel*

*Dimanche 31 mai, jour de Pentecôte - com-
munion solennelle de Sabrina Moulin*



*Fête de la chapelle Saint François d'Assise
dimanche 5 juillet prochain à Valeille.*

Messe sous chapiteau

*Célébration de baptême - confirmations et
ordinations mineures par Mgr Thierry - photos dans
le numéro d'octobre du Gallican.*



*En haut à droite photo d'Aurélien
Bruel avec ses parents - au centre Père Alain
Crépiat.*

*Ci à droite et au-dessus communion
solennelle de Sabrina Moulin entourée de sa fa-
mille et du clergé gallican de Valeille.*



LE GALLICAN

LA VOIX
DE L'EGLISE DE
L'EQUILIBRE ET DU
BON SENS



JOURNAL TRIMESTRIEL: " LE GALLICAN "

Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux.

Tél: 05.56.39.69.43 - Fax: 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins.

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution.

Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel " LE GALLICAN "

- France: 75 Frs

- Etranger: 90 Frs

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.